

21. Nov. 1637.

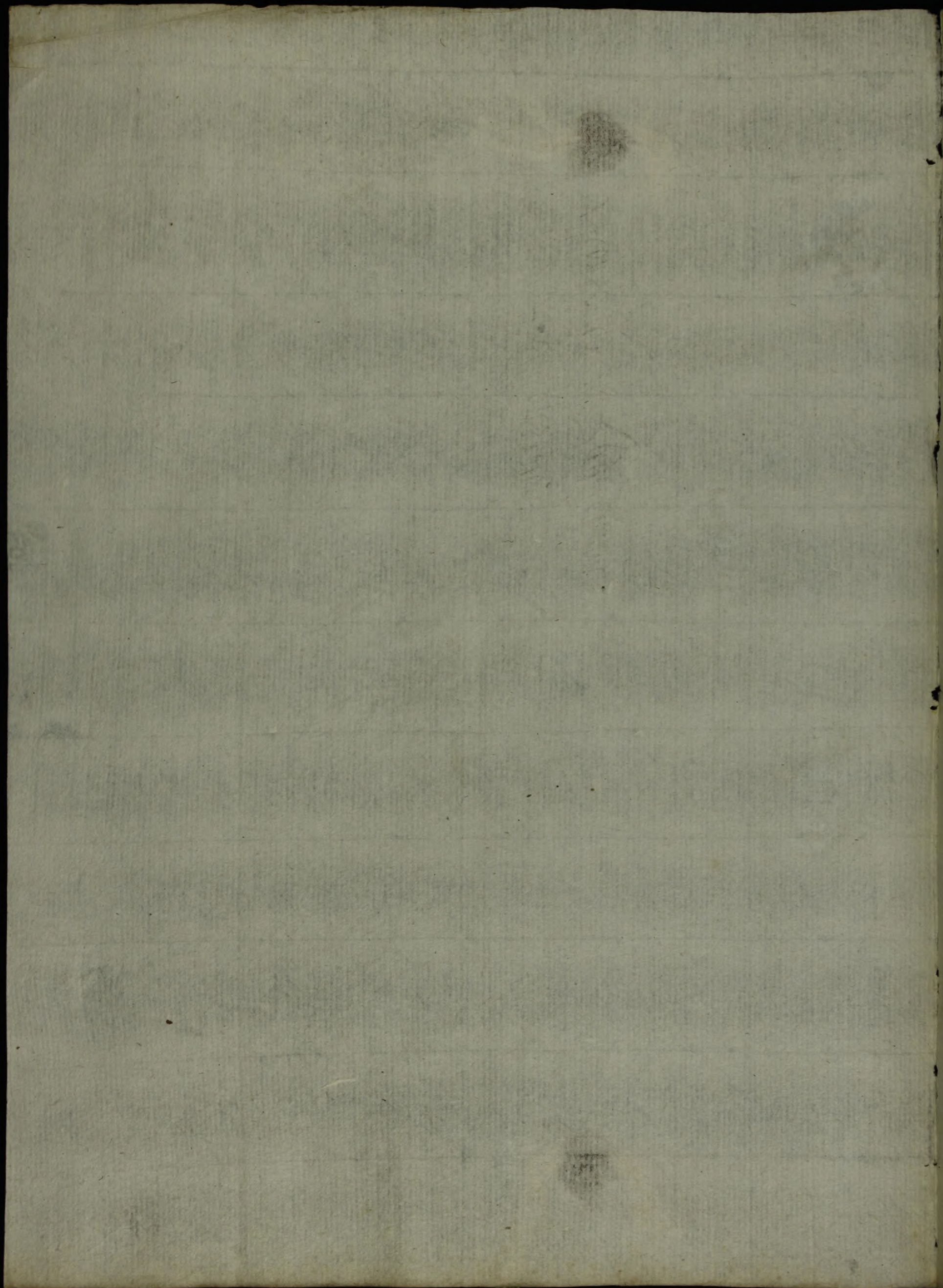
Monsieur. apres avoir longtems
attendu la rencontre de quelque personne qui alast
a vous ie me vois enfin contraint de confier mes lettres
a vn ordinaire. Je vous supplie si elles vous sont rendues
d'en estre le donneur et m'excuser sur la verité de ce
que ie vous dis. Continuez moi sil vous plait ceste bonne
affection que vous aués toujours eue pour moi et a laque
lle ie me sens si fort obligé. Me fauoriser au desir et en
l'esperence que ie de sortir bien tost de l'Academie
n'en sera pas vn petit effect. Je ne laisserai iamais
perdre aucune occasion de le recognoistre et de vous
tesmoigner que ie suis.

Monsieur


122
A Paris ce 13 Nou.
1637

Vostre bien humble et tres
affectionné seruiteur.
Le Commandeur de BUNEN

[Faint, illegible handwriting on aged paper]



51



A Monsieur
Monsieur de Zuylichem.

